

“Hollande et Couillard en appellent à des liens économiques plus étroits”



Photo: Élysée.fr

À la dernière journée de son voyage de trois jours au Canada, le président de la République française, François Hollande, a profité de son passage éclair à Montréal pour réaffirmer sa volonté de resserrement des liens avec le Québec, comme moyen a-t-il dit, de mieux faire face aux défis économiques nombreux que traverse la France.

Au terme d'un forum d'une journée, au cours duquel les participants des deux pays devaient identifier différentes pistes de collaboration futures entre les deux pays, **François Hollande** s'est montré particulièrement intéressé par les occasions d'affaires que présentent pour la France le déploiement du *Plan Nord*, celui de la *Stratégie maritime du Québec*, et le 375e anniversaire de Montréal.

«À long terme nos entreprises, mais aussi nos jeunes entrepreneurs, auront un rôle majeur à jouer dans le déploiement de ces grands projets de société, en collaboration avec nos partenaires, a déclaré le premier ministre du Québec, **Philippe Couillard**. Je suis convaincu

que le succès de nos ambitions repose en grande partie sur des collaborations solides et mutuellement bénéfiques, comme celles que le Québec entretient avec la France», a-t-il poursuivi devant un parterre d'une centaine d'entrepreneurs, surtout d'origine française.

Le président français le plus impopulaire dans son pays de l'histoire récente estime que la France et le Québec ont tous les atouts nécessaires pour conquérir les marchés de l'Amérique, de l'Europe et de l'Afrique. «Pour l'Asie, nous y travaillerons, a blagué le président. Nous avons cette capacité, si vous venez en France, d'accéder aux marchés européens, et nous en venant ici, d'accéder au marché américain.»

Un visa pour entrepreneurs ?

Les deux chefs de gouvernements se sont montrés ouverts à une suggestion de **Winston Chan**, représentant des jeunes entrepreneurs du Québec au G20, de [créer un visa spécial pour entrepreneurs](#), qui permettraient de procédures accélérées pour les ressortissants des deux pays. « Pour les entrepreneurs, il faut que ça aille vite. Il ne peut pas être question de ralentir un investissement sous prétexte d'une formalité supplémentaire à satisfaire», a déclaré M. Hollande, précisant vouloir prendre soin ce faisant de ne pas créer deux classes de compatriotes.

Les secteurs du numérique, du tourisme, et du «transport des énergies (...) dans le respect de notre planète», apparaissent pour le président comme des secteurs susceptibles de profiter d'une plus grande collaboration entre les deux sociétés.

Au total, huit nouvelles ententes ont été signées dans la journée d'hier dans le domaine de la recherche et de l'éducation. Le premier ministre Couillard a aussi exprimé le souhait de voir naître une coopération franco-québécoise pour la recherche maritime touchant l'ensemble de ces disciplines, de l'océanographie à la biologie marine.

« Il s'agit d'un domaine dans lequel la France a acquis un niveau d'excellence reconnu partout, et auquel nos institutions de haut savoir ont aussi contribué de façon notable. Nos ancêtres communs sont venus par le Saint-Laurent, établissant sur ses berges une société francophone, celle que nous sommes aujourd'hui », a déclaré le premier ministre.

Entrepreneurs et «résistants»

Plus tôt en après-midi, le président avait rendez-vous à la **Société des arts technologiques** (S.A.T.), «un lieu de création dont le Québec peut être fier», a-t-il déclaré en soirée.

Pendant ce temps, **Axelle Lemaire**, secrétaire d'État chargée du Numérique, auprès du ministre de l'Économie, du Redressement productif et du Numérique, rencontrait des jeunes entrepreneurs à la Maison Notman, un incubateur montréalais d'entreprises technologiques.

Elle était accompagnée de **Patrick Kanner**, ministre français de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, et de Jean Rouselle, adjoint parlementaire du ministre québécois des Affaires municipales.

À tour de rôle, un peu moins [d'une dizaine d'entrepreneurs du Québec et de la France ont témoigné de leurs expériences dans le numérique](#) et de l'apport positif qu'auront eu sur leur succès différentes initiatives conjointes, dont celles de l'**Office franco-québécois pour la jeunesse**.

«Chacun ici (au Québec) peut devenir entrepreneur de sa vie», s'est réjoui au microphone, **Lionel Guillaume**, un immigré français qui a profité de l'occasion pour expliquer s'être découvert une fibre entrepreneuriale, au contact entre autres d'un «écosystème» particulier retrouvé au Québec. Ce dernier est aujourd'hui président de **44 Screens**, une jeune startup, à cheval entre Montréal et Madrid, en Espagne.

À l'entrepreneur **Benoit Paget**, représentant français à l'*Alliance jeunes entrepreneurs des pays du G20*, qui [comparait les entrepreneurs français à «des résistants» et la France au «maquis»](#), la ministre Lemaire a répliqué s'ériger en faux contre ces gens d'affaires qui se plaisent à se faire passer pour «martyres» dans leur pays. L'Hexagone, a-t-elle avancé, est le pays du G-20 qui assiste chaque année à la création du plus grand nombre d'entreprises.

PLUS:

[Vidéo: Visite d'État de François Hollande au Canada](#)

[François Hollande plaide pour la création d'un «visa d'entrepreneurs»](#)

[France-Québec: Success stories franco-québécoises dans le numérique](#)

[France-Québec: Jeune patronat et mobilité](#)